

Les écritures de l'Égypte antique

Hiéroglyphes et hiératique

DOCUMENT 1 – Bandelettes de momie en lin inscrite du *Livre des morts* en hiératique.

Égypte, 332 av. J.-C. – 300 ap. J.-C.

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, égyptien 91

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b83045298/f1.item>



Qu'est-ce que le *Livre des morts* ?

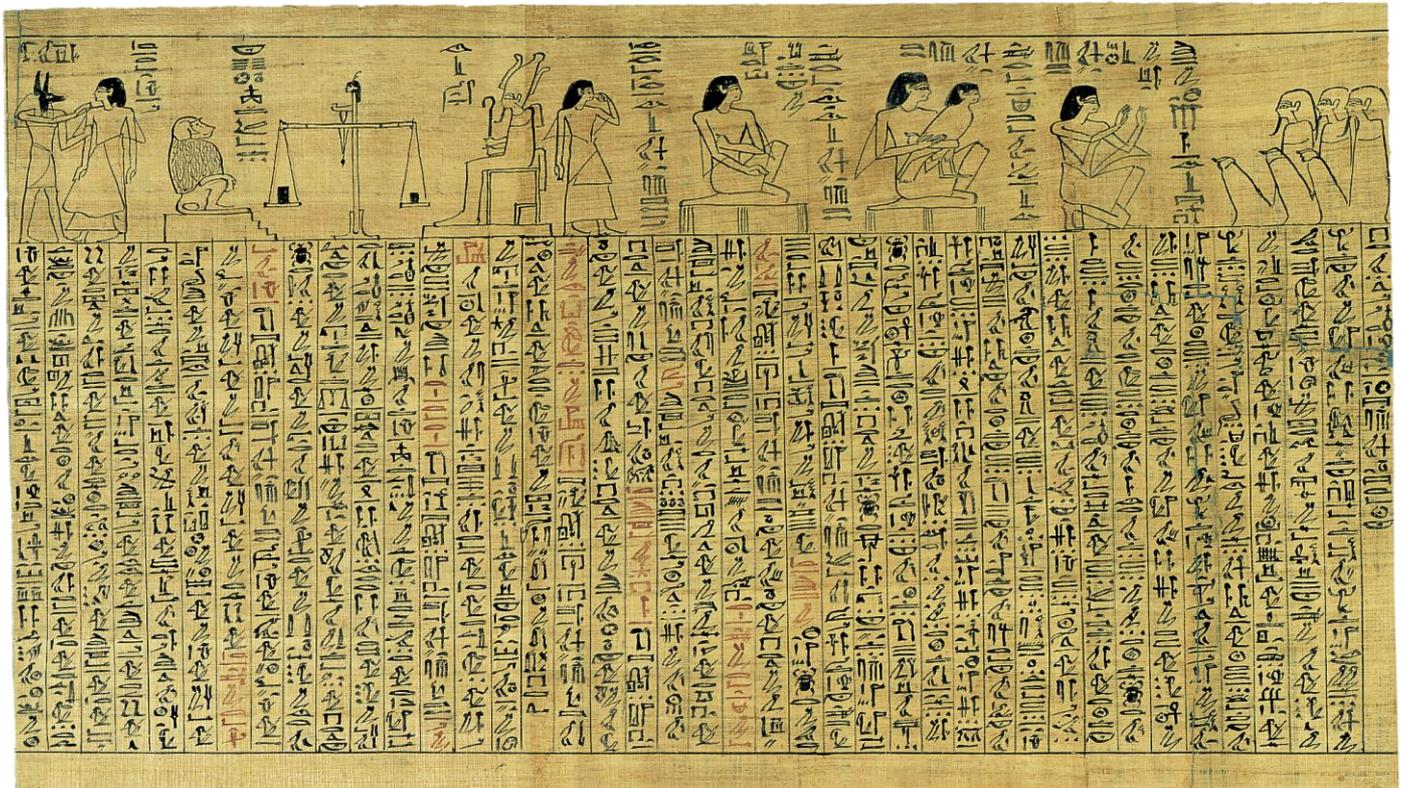
En Égypte, un texte funéraire, appelé communément *Livre des morts*, était déposé dans la tombe pour permettre au défunt de revivre dans l'au-delà. Il rassemblait des formules magiques à usage funéraire permettant de revenir sur terre après la mort et d'y jouir de tous les bienfaits de la vie terrestre. Le texte est parfois accompagné d'images du défunt.

DOCUMENT 2 – Le *Livre des morts* de Soutymès, écrit sur du papyrus en hiéroglyphes.

Égypte, 19^e dynastie, 1323–1186 av. J.-C.

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, égyptien 41

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b83044844>



DOCUMENT 3 – Évolution de l'écriture hiéroglyphique vers des formes de plus en plus simples et rapides : l'exemple du caractère de la chouette, notant le son « M »



DOCUMENT 4 – Ostracon inscrit d'une commande de fenêtre au nom de Nakhtimen
Deir el-Medineh (Égypte), 19^e dynastie, vers 1395-1186 av. J.-C. Musée du Louvre, E 23554
<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010035044>



Un ostracon, des ostraca

Les ostraca (au singulier ostracon, du grec « coquille ») sont des tessons de céramique, ou des éclats de pierre, que les scribes utilisaient comme brouillons ou comme simples supports occasionnels d'écriture ou de dessin. Celui-ci a été utilisé pour passer commande d'une fenêtre dessinée en détail. Le texte est écrit en hiéroglyphique, forme cursive des hiéroglyphes égyptiens.

DOCUMENT 5 – Liste de rois provenant du temple funéraire de Ramsès II en calcaire peint
Abydos (Égypte), 19^e dynastie, vers 1250 av. J.-C. British Museum, EA 117
https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA117



DOCUMENT 6 – Stèle en calcaire peint de Néfertabet, fille du pharaon Khéops, qui la représente devant une table d’offrandes et énonce les produits dont elle aura besoin dans l’au-delà Gizeh (Égypte), Ancien Empire, vers 2590 – 2533 av. J.-C. Musée du Louvre, G1225
<https://www.louvre.fr/decouvrir/le-palais/le-gardien-de-l-art-egyptien>



DOCUMENT 7 – Détail de la peinture de la tombe de Menna, fonctionnaire arpenteur Thèbes, vers 1400–1352 av. J.-C. *Fac simile* par Charles K. Wilkinson, Metropolitan museum, 30.4.44



Des scribes (2) mesurent la moisson disposée en tas devant eux (1) afin d’établir les taxes. Ils sont aidés dans leur tâche par des ouvriers (3).

1. Pour chaque document (sauf le document 3) complétez le tableau ci-dessous :

	Date	Support	Ecriture : Hiéroglyphes ou hiératique ?	Utilisation
Document 1				
Document 2				
Document 4				
Document 5				
Document 6				
Document 7				

2. Bilan

Rédigez deux paragraphes distincts pour répondre à la question : **quelles étaient les formes et les usages de l'écriture égyptienne ?**

Pour rédiger votre bilan, utilisez les mots clés suivant : compter / commerce / hiéroglyphe / vie quotidienne / scribe / mythe / hiératique / papyrus / Livre des morts.